

Picasso, génie protéiforme

Aurore Vaucelle
Envoyée spéciale à Tourcoing
et Paris

Le Muba (entendez le Musée des beaux-arts de Tourcoing) entreprend de montrer un aspect moins connu de l'œuvre faramineuse de Pablo Picasso. Il s'agit, en partenariat avec le Musée national Picasso, de montrer l'artiste au centre d'une galaxie de créateurs de son temps.

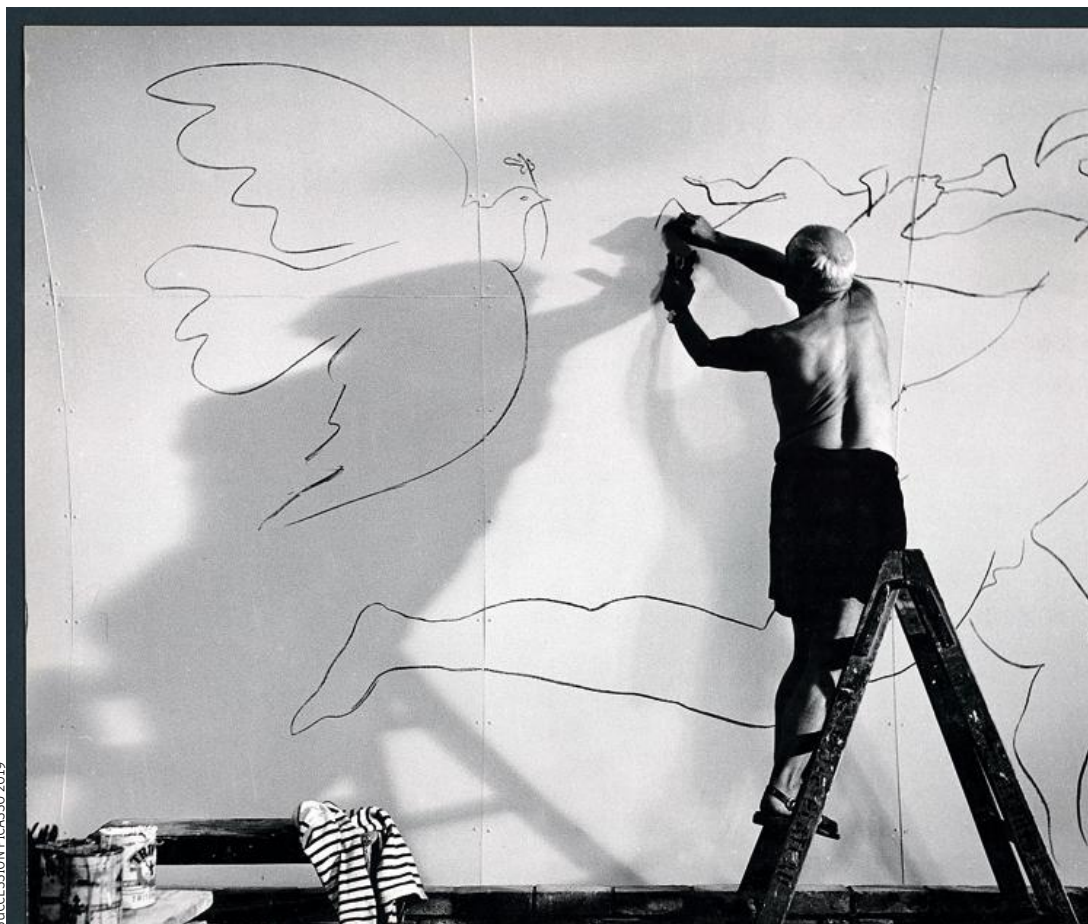
Ami de poètes, on pense en premier lieu à Apollinaire, Picasso dessine son profil presque d'un seul trait, sur les premières pages d'un ouvrage, et, dans un genre tout différent, propose un même portrait, mais cubiste cette fois-ci, de son ami dans le recueil *Alcools*. Ici, un même dessinateur, un même modèle... Et deux résultats profondément différents: c'est ainsi que s'ouvre l'expo de Tourcoing, défiant notre connaissance de Picasso – ce qu'on voit là, on ne le connaissait pas encore.

Picasso est cet illustrateur de textes antiques, lorsqu'en 1931, il collabore avec l'éditeur Albert Skira pour habiller les 15 000 vers des *Métamorphoses* d'Ovide. Le fils de Matisse, Pierre M., alors marchand d'art, convainc les deux hommes de travailler ensemble à ce projet de quinze eaux-fortes qui représenteront les mythes grecs. Picasso y livre une imagerie tout à fait sienne et la page du livre devient la contrainte du dessinateur. De même, *Le Chant des morts*, du poète Pierre Reverdy qui bénéficie en 1948 de la lecture attentive de Picasso. Les lithographies de Pablo P. interviennent comme un alphabet magique autour des mots de Reverdy, qui, selon Picasso, n'avaient pas besoin d'une illustration littérale.

À Tourcoing, on découvre comme chaque objet que touche Picasso devient l'occasion d'une transformation de sa part. On saisit, aussi, comme sa vie est indissociable de son œuvre, quelle que soit la forme qu'elle prend, traversé qu'il est par ses fantasmes et rengaines (les thèmes de la corrida, des corps, des animaux). Ces supports multipliés font la démonstration d'un génie qui s'accommode de toute matière pour créer, jusqu'à l'exorcisme, sur les questions qui l'animent.

→ "Picasso illustrateur", au Muba, à Tourcoing, jusqu'au 13 janvier 2020. Infos: <http://www.muba-tourcoing.fr>

→ À voir aussi, "Picasso, tableaux magiques". Jusqu'au 23 février 2020, au Musée national Picasso. Infos <http://www.museepicassoparis.fr>



©SUCCESSION PICASSO 2019

Pablo Picasso dessinant des colombes, pour son temple de la paix en 1953. Épreuve gélatino-argentique, dans la chapelle du château de Vallauris. Une photo qui saisit le geste de l'artiste.



©SUCCESSION PICASSO 2019

"La Colombe", janvier 1949, lavis sur zinc. Aragon voit cette œuvre dans l'atelier de Picasso et lui demande s'il peut s'en inspirer pour imaginer la silhouette de la colombe qui sera sur l'affiche du Congrès national de la paix.



©SUCCESSION PICASSO 2019

Affiche "Amnistia", 1959, lithographie en couleurs, éditée par le Comité national d'aide aux victimes du franquisme.

Sur cette affiche, on voit la fameuse colombe de la paix dont le dessin avait été inspiré par la peinture ci-contre de 1949.